

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 5

Artikel: Le premier roi de Corée
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-253708>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE PAYS ILLUSTRÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

* * POUR LA FAMILLE * *

PARAISSANT

A PORRENTUUY



N° 5

Supplément du Dimanche 31 Janvier

1904

Le premier roi de Corée

Peu connu, ce royaume-là ! s'il fait aujourd'hui parler beaucoup de lui, si une guerre menace deux grands pays qui le convoitent, combien de lecteurs se demandent ce qu'est la Corée, où elle se trouve, quelle est son histoire, son climat, son gouvernement !

Son gouvernement, nous le connaissons à peine ; ses origines sont lointaines, son histoire est ténébreuse. On sait que la Corée possède un empereur : on lui donne tantôt un nom, tantôt un autre, suivant le journal que vous lisez. Les uns prétendent que sa femme est Américaine, fille d'un missionnaire, d'autres qu'elle est bien Coréenne, comme la feue impératrice.

A une époque où l'on scrute tout, où la presse tient au courant le moindre paysan des questions internationales, où les khédives, les sultans et les pachas nous sont presque aussi connus que les rois d'Angleterre ou les tsars de Russie, on est surpris de constater l'obscurité profonde qui enveloppe la dynastie d'un état important.

Toutefois, le berceau de cette dynastie est mieux connu. D'après le *Journal des Débats*, voici ce que racontent les Tite-Live de la Corée :

Il y avait, une fois, dans une province du nord de la Chine, un souverain célèbre par ses déportements : il avait une favorite qui, un jour, se promenant seule, au bord d'une rivière, aperçut une petite brume qui prit la forme d'un œuf et, de cet œuf, elle vit sortir un enfant jaune et rose qu'en toute hâte, entraînée par son cœur, elle courut offrir à son bon maître, le roi. Le roi accueillit sans plaisir ce cadeau vagissant. Même, à bien y penser, cette brume qui devenait un œuf, cet œuf qui se muait en poupon, tout cela parut au roi suspect et renouvelé des Grecs : il en conçut de l'ombrage. Posant la main sur un gong, il sonna le mandarin de service. Une portière, toute brodée de dragons d'or et de chimères de soie, se

souleva sans bruit ; dans l'encadrement d'une porte de laque, le mandarin parut : « Otez cela », dit le roi. Le mandarin s'inclina jusqu'à terre, prit dans les bras de la favorite l'enfant qui hurla de terreur et, après une nouvelle révérence, s'en fut le déposer dans l'étable des porcs où l'on hospitalise, en Extrême-Orient, les enfants qui ont cessé de plaire. Sans perdre une minute, les animaux immondes se ruèrent vers le nouveau venu, mais, au lieu de le dévorer, ils l'entourèrent de soins et lui donnèrent à manger. Ce que voyant, le mandarin courut chercher le roi, lequel, émerveillé, fit rapporter l'enfant dans son palais et le combla de bienfaits jusqu'à lui décerner, en sa munificence, le nom de « Lumière de l'Orient ». L'enfant grandit ; sa beauté, sa force, son adresse faisaient l'admiration de la cour. Le roi, son protecteur, en fut d'abord très fier ; puis en fut jaloux. Il bannit Lumière de l'Orient. La haine de ce tyran était si redoutable que Lumière de l'Orient ne se crut jamais assez loin de l'homme qui l'avait tant aimé. Il courut jusqu'aux confins de la Chine ; arrivé sur les bords de la rivière Yalou, il s'irrita de l'obstacle qui arrêtait sa fuite. Prenant alors son arc, il lança une flèche dans l'eau ; aussitôt des milliers de poissons surgirent et lui firent de leurs corps un pont qui permit à Lumière de l'Orient de passer sur la rive étrangère. Il y trouva un peuple aimable qui le choisit pour roi.

Ce peuple aimable était le peuple coréen. Ce roi fonda la dynastie qui gouverne encore la Corée, sous l'œil envieux des Japonais. Ce roi vivait dans des temps très anciens ; son nom, Lumière de l'Orient, est venu jusqu'à nous. Comment savoir si son successeur s'appelle Gi-Yi-Hyeung ou Li-Ying-Koum ?